



Marsouin



CAPUNI crise

Premiers résultats nationaux

Comment menons-nous nos vies depuis le 17 mars 2020 ? Les chercheurs du GIS Marsouin, principal pôle de recherche français sur les usages du numérique, ont réfléchi à cette question au prisme de leur savoir-faire. Grâce à une grande enquête, intitulée « CAPUNI crise » ils ont observé si les outils numériques nous ont aidé à adapter nos existences aux exigences du confinement ou bien s'ils ont, au contraire, rendu plus pénible nos quotidiens confinés.

Soutenue par la Région Bretagne et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, « CAPUNI crise » a permis d'interroger spécifiquement 1500 Bretons ainsi que 1000 nationaux. Après une première analyse concernant les données bretonnes, voici les premiers résultats nationaux.



**AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**

Renseignements au 02 29 00 14 45
geraldine.guerillot@imt-atlantique.org
et sur

www.marsouin.org

- S'agissant du **télétravail**, on peut noter que **39 % des Français concernés estiment être « moins efficaces » que d'habitude**, quand 28 % d'entre eux estiment, au contraire, être plus efficaces et 33 % « aussi efficaces ».

La qualité de la connexion Internet influe sur le fait de se sentir efficace ou non : les télétravailleurs qui ne sont pas satisfaits de leur connexion ont davantage tendance à se déclarer « moins efficaces ».

Mais le sentiment de travailler moins efficacement en télétravail s'explique surtout par l'impression d'avoir moins de travail que d'habitude. Il semblerait ainsi que le « bore out » menace au moins autant les travailleurs confinés que le « burn-out ».

- **21 % des Français estiment qu'ils savent faire davantage de choses avec le numérique depuis le confinement.**

Globalement, ce sont ceux qui estiment avoir été « plus connectés » que d'habitude qui déclarent être en situation d'*empowerment*. Il s'agit surtout de Français diplômés (> bac+ 2 : 31 %) et qui télétravaillent (31 %).

Notons surtout que l'école à la maison a aussi instruit les adultes ! On découvre ainsi que **les parents qui se disent « très impliqués » dans la scolarité de leurs enfants pendant le confinement estiment désormais savoir réaliser plus de choses avec le numérique (40 %).**

- Toujours à propos de l'école à la maison, mais au sujet cette fois **des difficultés liées à la mise en œuvre et au déroulement de l'école à la maison**, les données CAPUNI crise indiquent que **17 % des parents concernés par l'école à la maison ont eu des difficultés** (liées au suivi et/ou à la technologie).

9 % des parents concernés indiquent que les difficultés scolaires rencontrées sont liées à l'usage de la technologie.

11 % des parents concernés indiquent que les difficultés scolaires sont liées au suivi scolaire. Tous les répondants ou presque pointent, ici, l'absence d'enseignant.

- Pour sortir de chez eux pendant le confinement, les Français ont surtout décidé **de télécharger et d'imprimer depuis leur domicile les attestations de déplacement dérogatoire** (43 %). Ils ont aussi, mais dans une moindre mesure, téléchargé des attestations officielles sur leur smartphone (22 %), découpé des attestations dans le journal (15 %) ou utilisé des attestations déjà imprimées (12 %).

*Rappelons, à toutes fins utiles, que les Bretons, eux, ont plutôt utilisé les attestations **proposées dans les pages de leurs journaux quotidiens** (35 %). Viennent ensuite les impressions à domicile (28 %) et les applications sur le smartphone (22 %).*

TÉLÉTRAVAIL

EMPOWERMENT
NUMÉRIQUE

ECOLE À LA MAISON

ATTESTATION
DÉROGATOIRE

CAPUNI CRISE

« CAPUNI Crise » : miroir confiné de CAPUNI 2019

Dans les premiers jours du confinement, nous avons travaillé à monter un « CAPUNI Crise », miroir confiné de notre grande enquête « CAPUNI 2019 » sur les usages du numérique par les individus. Nous interrogeons 1500 individus bretons, dont 500 résidant en zone rurale isolée (ZRI) et 1000 nationaux. Il s'agit, bien sûr, de mieux comprendre les usages du numérique par les individus en temps de confinement.

Ce sont les entreprises TRYOM et Handicall qui ont été chargées de la passation téléphonique des questionnaires en Bretagne (Tryom) et en France (Handicall), aux mois d'avril et de mai.

Les premiers résultats seront disponibles en juin sur notre site Internet.

CAPUNI CRISE : qui interroge-t-on ?

2500 personnes interrogées,
réparties en deux pôles

→ 2000 personnes interrogées réparties
selon des critères géographiques

Population française stratifiée en deux échantillons (2000 individus)	
Bretagne	Les 12 régions
1000	1000

→ 500 personnes interrogées réparties
selon des critères démographiques (ZRI)

Echantillon spécifique ZRI
Bretagne
500

L'enquête exceptionnelle CAPUNI CRISE est soutenue par la Région Bretagne, partenaire historique du groupement, et par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.